

Caillou dans la chaussure



par Guillermo Alvarado

Le premier ministre sioniste, Benjamin Netanyahu, a fait fi de la justice internationale et a effectué deux visites en l'espace de quelques jours, la première en Hongrie où il a été reçu avec les honneurs, et la seconde aux États-Unis pour rencontrer le président Donald Trump.

Cette tournée a eu lieu alors que le chef du gouvernement israélien fait l'objet d'un mandat d'arrêt émis par la Cour pénale internationale (CPI), qui l'accuse d'avoir commis le crime de génocide contre la population palestinienne de la bande de Gaza.

Il s'agit d'un crime grave, imprescriptible et, de surcroît, obligatoirement poursuivi dans le monde entier, mais tant Budapest que Washington l'ont ignoré et ont démontré que la justice n'est pas un droit pour tous et que certains secteurs jouissent d'une impunité totale.

Le voyage du leader sioniste a également bénéficié de la complicité de la France, qui a permis à l'avion de voler dans son espace aérien souverain bien qu'elle soit obligée de respecter les décisions de la CPI.

Il se trouve que Paris se réserve le droit d'opposer son veto aux décisions de la Cour, ce qui signifie que lorsque cela l'arrange, il y a justice, et lorsque cela ne l'arrange pas, il fait volte-face.

C'est une position très confortable pour le pays où sont nés les principes adoptés par l'humanité comme valeurs universelles, tels que la liberté, l'égalité et la fraternité.

Lors de son entretien avec l'empereur Trump, Netanyahu a bien entendu approuvé la guerre tarifaire et, pour faire bonne figure auprès de son protecteur - rappelons que les États-Unis n'ont ni amis ni alliés - a promis d'éliminer les taxes sur les produits américains.

Lors d'une journée sombre où les marchés boursiers de l'Est à l'Ouest ont continué à plonger en raison de l'agitation mondiale causée par le chef de la Maison Blanche, le Premier ministre israélien a soutenu avec enthousiasme l'application de droits de douane sur un grand groupe de pays.

Il est intéressant de noter qu'en attendant son visiteur, M. Trump a complètement ignoré les questions des journalistes sur la chute des marchés boursiers.

Il a également annulé la conférence de presse prévue après l'entretien avec M. Netanyahu et s'est contenté d'une réunion dans le bureau ovale avec un petit groupe de journalistes avec lesquels il se sent à l'aise.

Cela indique que le magnat ne voulait pas entendre de questions sur l'écueil qui suscite déjà des inquiétudes, même parmi les secteurs des grandes banques du pays, ce qui n'est pas une mince affaire.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/380524-caillou-dans-la-chaussure>



Radio Habana Cuba